



OPÉRA
LIMOGES

OPÉRA - MUSIQUE - DANSE

HARU

VENDREDI 19 JANVIER 2024 - 20H

-
- Durée : 1h45 sans entracte
 - Chanté et joué en français

• **Le bar de l'Opéra de Limoges est ouvert** 30 minutes avant et après le spectacle et pendant l'entracte. Il vous propose boissons fraîches, café, thé, bière, whisky, champagne, vins blanc et rouge...

Paiement par CB recommandé sans montant minimum.

Une restauration légère (planches) est également proposée en partenariat avec *La Mie Câline*.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

HARU

Nouvelle production de l'Opéra de Limoges

Création le 11 janvier 2024 au Théâtre des 4 Saisons, Gradignan

Opéra de **Camille Rocailleux** sur un livret de **Joël Bastard**

Romie Estèves, conception, scénario, chant, jeu

Jean-Yves Ruf, conception, mise en scène

Mathieu Ben Hassen, direction musicale

Laure Pichat, scénographie

Claudia Jenatsch, costumes

Baptiste Chouquet / Clément Tranchant, son

Victor Egea, conception lumière

Valentin Mouligné, régisseur lumière

Jérôme Pigeon, régisseuse générale

Marwane Champ, violoncelle

Jérémy Peret, guitares

Joséphine Besançon, clarinette, clarinette basse

Samuel Bricault, flûtes

Mathieu Ben Hassen, percussion, dispositif électronique

Musique additionnelle enregistrée par l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine et le Chœur de l'Opéra de Limoges

Production : Compagnie La Marginaire - Compagnie Chat Borgne

Coproduction et accueil : O.A.R.A. 5Office artistique Région Nouvelle-Aquitaine ; Théâtre-Sénart Scène Nationale ; Maison de la culture de Bourges Scène Nationale ; Gallia-Théâtre / Abbaye aux Dames / APMAC, Saintes ; TNP de Villeurbanne ; Les Tréteaux de France, Aubervilliers ; Théâtre des 4 Saison, Gradignan ; Opéra de Limoges ; Athénée Théâtre Louis Jovet, Paris.

Partenaires : Caisse des Dépôts et Consignations, Département Gironde, DRAC Nouvelle-Aquitaine, ADAMI, SPEDIDAM.

NOTE D'INTENTION

À propos d'Haru

Une femme erre sur un tas de rebuts. Elle semble y avoir élu domicile. Elle ramasse par terre des objets qu'elle trie. Elle picore quelques phrases au hasard dans un livre, parle toute seule, parfois à elle-même, parfois à une vieille bouilloire, une radio, un câble. Elle parle, murmure, chantonne, baragouine. Cinq musiciens l'accompagnent. Ils font partie d'une réalité parallèle mais poreuse avec la vie d'Haru - car elle s'appelle Haru. Ou elle pense s'appeler Haru, sans en être sûre, tant ses souvenirs sont fragmentaires. Elle est là, sur ce tas, tirant les fils de sa mémoire, parlant- chantant pour se tenir compagnie. Il semble qu'elle œuvre à quelque chose, semble savoir ce qu'elle fait en manipulant et triant les objets, elle compose des chants, de fulgurants poèmes absurdes avec les phrases qu'elle lit ou qui la traverse.

Traversée de temps à autre par des accès de fatigue, de désespoir, de faim, elle lutte pour ne pas s'écrouler. Elle déploie des stratégies infinies pour tenir, ne pas abandonner, retrouver pas à pas, mot après mot, les fils de son passé, le sens de sa présence, de son existence. Un nombre incalculable d'objets inanimés, amoncelés autour d'elle, comme vomis par la terre. Ils sont les seules présences. Elle dialogue avec eux, les secoue, se désespère de leur silence. Comme personne ne vibre et lui répond, elle a tendance à chanter de plus en plus pour se prouver qu'elle existe. Le chant devient une manière de tenir, de se situer, devant l'écho de son pas, de sa forme, de son chemin fragile dans les décombres. Pas à pas, à force de soliloquer et d'arpenter son tas, lui reviennent quelques images, parcellaires, entre autres celle d'un homme.

Un jour elle découvre qu'elle est enceinte, et lui revient le prénom de cet homme, Orvald. Le temps s'accélère, elle s'active. Apparaissent quelques formes de vie, des insectes, des rats, qu'elle chasse. Elle travaille d'arrache-pied à l'œuvre qu'elle compose avec les rebuts du tas, alterne les moments d'exaltation et les moments d'épuisements. Son être se recompose en même temps que sa mémoire, en même temps que son oeuvre, et avec lui l'engendrement de l'art, de la vie, d'un monde peut-être.

LA NÉCESSITÉ DU CHANT...



Il s'agira de faire naître l'opéra à partir du théâtre. Cette femme soliloque, baragouine, chantonne, comme on fait quand on est seul, par besoin de se sentir vibrer, exister. C'est cette notion qui conduira la recherche, comment le chant ne vient pas d'emblée par convention, mais par nécessité. Cette femme seule sur son tas de rebuts éprouve le besoin de se parler, de parler aux objets, mais aussi de hâler le monde, de sentir qu'elle est vivante, qu'elle peut encore dépasser ses propres frontières corporelles, qu'elle peut occuper l'espace par sa propre voix. C'est de là que naît le chant. Romie Estèves aime jouer des conventions, des styles et des couleurs que peut prendre sa voix. Il s'agira ici de jouer de toutes les porosités et les tensions qui existent entre la voix parlée et la voix chantée, de glisser parfois dans des feulements, des déraillements, des cris qui vont vers le chant. Sa pratique d'actrice mais aussi de danseuse sera au service d'un travail important sur le corps.

L'avènement du chant suivra les caps intérieurs successifs du personnage d'HARU. Cette recherche sur l'écriture de la voix représente l'un des grands piliers de l'écriture musicale du spectacle.

La composition musicale de *HARU* englobe un travail de sonorisation pour jouer pleinement de toutes les nuances de la voix, de toutes les directions de jeu au plateau, de permettre des incursions de matières orchestrales, de pouvoir créer des distorsions de matières sonores, de travailler sur une contemporanéité du son qui placerait *HARU* dans une forme d'intemporalité.

Il y a un aspect volontairement hétéroclite et symbolique dans le choix des instruments et dans leur déclinaison. Ces choix tiennent compte des caractéristiques des instruments (timbre, esthétique, composante mélodique, harmonique ou rythmique, capacité de nuances et de dynamiques) et de l'envergure que peut prendre un tel effectif dans sa palette stylistique et sonore.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Camille Rocailleux, compositeur

Après un cursus au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, Camille Rocailleux évolue d'abord au sein de grands orchestres nationaux, puis s'affirme comme un artiste pluridisciplinaire. Il fonde et co-signe les spectacles de la compagnie ARCOSM de 2001 à 2016, quinze années d'exploration de la relation entre la musique et la danse, inventant les contours d'un théâtre musical virtuose salué dans le monde entier, qui verra naître 7 créations avec près de 2000 représentations en France et à l'étranger. ARCOSM est nommée compagnie à rayonnement national et international par le ministère de la Culture en 2016.

Il évolue aussi dans l'univers du théâtre et des centres dramatiques nationaux lui passent commande de partitions originales pour la scène.

À partir de 2016, il devient artiste associé à la MCB - scène nationale de Bourges, où il partage ponctuellement le terrain de jeu avec le Quatuor Tana, Turak théâtre, Les Anges au plafond, Akoreakro.

Il est convié en tant que compositeur par l'Opéra de Rennes à rejoindre l'événement «*Opéramorphose* » en 2020 pour questionner et explorer la question de l'Art lyrique aujourd'hui.

À partir de 2021, il devient également artiste associé au Grand Bleu de Lille où il continue d'approfondir son langage pluridisciplinaire. Son éclectisme l'amène à collaborer avec le monde des musiques actuelles : les chanteuses Daphné ou Camille (qui l'embarque dans sa grande tournée internationale en tant que percussionniste corporel et choriste), Hugh Coltman, Benjamin Biolay ou encore le pianiste Chillï Gonzales.

Il compose pour le cinéma, avec une dizaine de longs métrages (dernièrement la B.O. de *Un autre monde* avec Vincent Lindon et Sandrine Kiberlain, sorti en 2022).

Attiré par l'apport des nouvelles technologies et la transdisciplinarité, il crée dans une démarche plus personnelle la compagnie E.V.E.R. en 2013, et affirme son goût prononcé pour la musique vocale et un théâtre musical transversal.

Il crée *Mater* en novembre 2019, un Opéra pour 5 interprètes féminines. Parmi ses projets en cours Le Procès de Jeanne d'Arc [oratorio contemporain avec Judith Chemla, commande de la Philharmonie de Paris, début 2024] / Spectacle musical et théâtral autour de *Macbeth* [4 voix, lyriques et pop, piano et machines / Cie EVER / 2024].

Joël Bastard, librettiste

Poète, romancier et auteur dramatique, Joël Bastard réalise aussi de nombreux livres d'artiste avec Patrick Devreux, Evelyn Gerbaud, Joël Leick, Tony Soulié, Ricardo Mosner, Jean Anguera, Jean-Luc Parant, Georges Badin, Koschmider, Alexandre Hollan, Marie L., Patricia Erbeling, Bernard Quesniaux, Christian Jaccard, Edward Baran, Jephah de Villiers, Claude Viallat, Mylène Besson, CharElie Couture, Humberto Poblete-Bustamante, Mark Alsterlind...et collabore avec des musiciens comme Erik

Truffaz, Malcolm Braff, Carlos Baumann...

Il participe régulièrement à des lectures publiques en France comme à l'étranger et anime aussi des ateliers d'écriture, poésie et théâtre.

Poète contemporain fétiche de la comédienne Sandrine Bonnaire, il est en mars 2020 à l'affiche du spectacle *Le courage au Bataclan*, pour l'ouverture du Printemps des Poètes.

Il est l'auteur d'une cinquantaine de livres parus chez divers éditeurs.

Chez Gallimard ont été édités : *Beule* [2000], *Se dessine déjà* [2002], *Le sentiment du lièvre* [2005], *Casaluna* [2007], *Manière* [2009], *Des lézards, des liqueurs* [2018]. En prévision en 2023 chez Gallimard : *Les couvertures contemporaines* suivi de *Le principe souterrain*.

Romie Estèves, mezzo-soprano, comédienne

Combinant ses talents d'écriture à sa formation d'artiste lyrique, de danseuse et de comédienne, Romie Estèves continue d'explorer les expériences multidisciplinaires en parallèle de sa carrière à l'opéra (rôles-titres de Lisa, création de Camille Rocailleux, de *Carmin* avec Opéra en Plein Air Belgique, *Dorabella* / *Così Fan Tutte*, *Romeo* / *Capuleti e I Montecchi*, *Donna Elvira* / *Don Giovanni* à l'Opéra Bastide, *Rosina* / *Il Barbiere Di Siviglia* à l'Opéra de Tours et à l'Opera Zuid au Pays Bas, *Régina* / *La Princesse de Trebizonde* Et la deuxième *Dame* / *Die Zauberflöte* à Saint-Étienne, *La Princesse de Trebizonde* ainsi que *La Ville Morte* à l'Opéra de Limoges, *Suzy* / *La Rondine* Au Capitole De Toulouse, *Rôle-Titre De Fantasio* à l'Opéra de Maastricht, *Concepcion* / *L'heure Espagnole* à l'Opéra Zuid et en tournée au Pays Bas.

Sa première création, *Vous qui savez ce qu'est l'amour*, adaptation des *Noces de Figaro* saluée par la critique dont elle assure l'écriture et l'interprétation, a été joué à l'Opéra de Limoges en 2019.

Jean-Yves Ruf, mise en scène

Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf intègre l'Ecole nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg section jeu, puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène, lui permettant notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie et avec Claude Régy à Paris. Il est à la fois comédien, metteur en scène, et pédagogue.

Parmi ses récentes mises en scène, on peut noter *Le bizarre de Fabrice Melquiot* (Théâtre Saint-Gervais Genève), *Il va où le blanc de la neige quand elle fond ?* (Petit Théâtre Lausanne / Théâtre du Loup Genève), *La vie est un rêve* de Calderon (Théâtre du Peuple - Bussang), *En se couchant il a raté son lit* d'après Danil Harms co-mis en scène avec la metteuse en scène Lilo Baur [TGP Saint-Denis], *La finta pazzo de Sacrati* [Opéra de Dijon, Opéra Royal de Versailles], *Le dernier jour où j'étais petite* de Mounia Raoui [TGP], *Les fils prodiges* [Diptyque Conrad/O'Neill au Maillon Strasbourg], *Médée* de Cherubini [Opéra de Dijon].

CAPTATION MUSICALE - ÉQUIPE ARTISTIQUE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'OPÉRA DE LIMOGES NOUVELLE-AQUITAINE

Direction musicale : Benoît Ben Hassen

Violon solo : Albi Binjaku

Violons 1 : Alexander Cardenas, violon co-soliste / Valérie
Brusselle, Diane Cesaro, Junko Senzaki, Christiane Soussi

Violons 2 : Jelena Eskin, cheffe d'attaque, soliste /
Marius Mosser, co-soliste / Marthe Gillardot, Claire Houry,
Etienne Perrine, Marijana Sipka

Altos : Estelle Gourinchas, alto solo /
Samuel Le Hénand, co-soliste / Amélie Valdès, Fatiha Zelmat

Violoncelles : Julien Lazignac, violoncelle solo /
Jordan Costard, Philippe Deville, Antoine Payen

Contrebasses : Rémi Vermeulen, contrebasse solo /
Thierry Barone

Flûtes : Eva-Nina Kozmus, flûte solo / Jean-Yves Guy-Duché,
piccolo solo et flûte

Hautbois : Eléonore Desportes, hautbois solo / Félix Gefflaut

Clarinettes : Mio Yamashita, clarinette solo / Valentina
Pennisi, clarinette basse solo et seconde clarinette

Bassons : Frank Vassallucci, basson solo / Maxime da Costa

Cors : Pierre-Antoine Delbecque, cor solo / Olivier Barry

Trompettes : Ignacio Ferrera Mena, trompette solo /
Grégoire Currit

Trombone : Hervé Friedblatt, trombone solo

Tuba basse : Christophe Renaud

Percussions : Pascal Brouillaud, timbalier solo /
Alain Pelletier, 1^{er} percussionniste, Alexandre Durand

CHOEUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

Direction : Arlinda Roux Majollari
Cheffe de chant : Elisabeth Brusselle

Soprani : Nathanaëlle Bedouet, Marine Boustie, Loudmila
Boutkov, Véronique Chaigneau, Penélope Denicia, Natalia
Kraviets, Cecilia Mazzufero

Alti : Agnès Cabrol De Butler, Floriane Duroure, Maria-
Cristiana Eso, Xu Fang, Johanna Giraud, Jiya Park

Ténors : Martial Andrieu, Jean-Noël Cabrol, Christophe Gateau,
Stéphane Lancelle, Henri Pauliat, Julien Ourmi

Barytons et Basses : Jean-François Bulart, Christophe
Di Domenico, Fabien Leriche, Marc Malardenti, Jamie Rock,
Grégory Smolij, Xavier Van Rossum

BIENTÔT À L'OPÉRA...

RÉSERVEZ EN LIGNE SUR OPERALIMOGES.FR

Jonathan Fitoussi

Musique électronique • Concertôt» en collaboration avec Hiero Limoges
• Jeu. 25/01/2024 • 19h [Grand-Théâtre / Foyer du public]

Midi en Chœur #2 - Peer Gynt

Autour de *Peer Gynt* de Grieg • Restauration sur place sur réservations
Ven. 26/01/2024 • 12h30 [Grand-Théâtre / Foyer du public]

Construire un feu

Danse • Cie La Tierce
• Mar. 30/01/2024 • 19h00 [à l'ENSA]

Peer Gynt

Oratorio scénique de Grieg et Hibsén.
Dir. : Pavel Baleff – Mise en scène : Clarac-Deloeil > Le Lab
Mer. 31/01/2024 • 20h [Grand-Théâtre]
Jeu. 01/02/2024 • 20h [Grand-Théâtre]

De tête en cape

Danse - jeune public • Cie Balkis Moutashar
• Ven. 02/01/2024 • 18h [MAD]

operalimoges.fr

 Grand-Théâtre : 05 55 45 95 95

 Jean Moulin Maison des Arts et de la Danse : 05 55 45 94 70



SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL. ART ET CRÉATION POUR L'ART LYRIQUE
& ART ET CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE

